

1. Sauvés

- a. *Pardonnés*
- b. *Purifiés*
- c. *Rachetés*
- d. *Justifiés*
- e. *Réconciliés*
- f. *Sanctifiés*

2. La famille de Dieu

- a. *Enfants*
- b. *Fils*
- c. *Héritiers*
- d. *Le Père*

3. Unis à Christ

- a. *« Identifiés », faits une même plante avec Lui*
- b. *Affranchis, libérés*
- c. *Livrés*
- d. *En Christ*
- e. *Christ en nous*

4. Un seul corps

- a. *Baptisés d'un seul Esprit*
- b. *Diversité dans l'unité*
- c. *Adorateurs*

5. Glorifiés

- a. *La résurrection*
- b. *Le tribunal de Christ*
- c. *Les noces de l'Agneau*
- d. *La gloire*

1. Sauvés

*« Venu pour sauver ce qui était perdu »
(Matt. 18. 11)*

Avec quelle joie le berger, qui a tant cherché sa brebis, peut, de retour à la maison, dire: « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis perdue » (Luc 15. 6).

Etre perdu, c'est avoir fui la voix du berger, l'appel de l'Évangile, et méprisé la grâce de Dieu. C'est s'exposer à paraître devant le « grand trône blanc » et à être « jeté dans l'étang de feu » (Apoc. 20. 11, 15).

« Que faut-il que je fasse pour être sauvé? », demandait le geôlier de Philippes à Paul et Silas. La réponse vint aussitôt: « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé » (Actes 16. 30-31).

Mais cette réponse n'est pas une formule que l'on répète. Elle implique, comme Paul lui-même l'annonçait avec persévérance à Ephèse, « la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur-Jésus Christ » (Actes 20. 21).

Remarquons que la repentance envers Dieu vient en premier lieu (cf. Luc 24. 47, littéralement: la repentance conduisant à la rémission des péchés). Se repentir, c'est changer de pensées, quant à Dieu, quant à soi-même, et quant au péché. On ignorait Dieu, ou bien on le condamnait: « Si Dieu existait... », ou on pensait que « le bon Dieu finirait bien par tenir compte de ma vie rangée pour me prendre

dans son ciel ». Mais Dieu se révèle comme le Dieu saint, le Dieu juste ; Dieu, qui est amour, est aussi lumière.

Si la lumière divine éclaire ma conscience, je ne penserai plus que « ma vie est rangée » et peut plaire à Dieu suffisamment pour aller au ciel. Je changerai de pensées à la lumière de sa Parole : « Il n'y a pas de différence, car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu » (Rom. 3. 22-23). « Vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés » (Eph. 2. 1). « Les gages du péché, c'est la mort » (Rom. 6. 23), non seulement la mort physique, mais la séparation éternelle d'avec Dieu.

La repentance n'en reste pas là, elle conduit à « la foi en notre Seigneur Jésus Christ » : « Vous êtes sauvés par la grâce, moyennant la foi » (Eph. 2. 8). La foi en la Parole de Dieu accepte que « lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rom. 5. 8), c'est-à-dire qu'il est mort à notre place : « Jésus... a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification » (Rom. 4. 25). « Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras *sauvé* » (Rom. 10. 9).

On n'est pas sauvé par les bonnes œuvres que l'on accomplit : « Il nous sauva, non sur le principe d'œuvres accomplies en justice, que nous, nous eussions faites, mais selon sa propre miséricorde » (Tite 3. 5). C'est une erreur profonde aussi de penser qu'il faut, en quelque sorte, compléter l'œuvre de Christ pour nos péchés, en accomplissant des bonnes

œuvres, qui nous acquerraient des mérites (Eph. 2. 9). La Parole de Dieu est très claire : Nous avons été « créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles » (Eph. 2. 10).

Viennent d'abord la repentance et la foi, qu'accompagne la « nouvelle naissance » (Jean 3. 3-6) ; ensuite, ces bonnes œuvres que Dieu a préparées, accomplies par reconnaissance envers le Dieu d'amour : « En ceci est l'amour, non en ce que nous, nous ayons aimé Dieu, mais en ce que lui nous aime et qu'il envoya son Fils pour être la propitiation pour nos péchés » (1 Jean 4. 9-10)

Le salut est considéré sous trois aspects :

– quant au passé : « Vous êtes sauvés » (Eph. 2. 5, 8) ; « Dieu nous a sauvés » (2 Tim. 1. 9). La certitude d'être sauvé repose sur la foi en la Parole de Dieu.¹

– quant au présent, le croyant est sauvé « par sa vie » (Rom. 5. 10), par l'intercession de Christ (Héb. 7. 25).

– quant à l'avenir, Romains 13, Il nous dit : « Maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru ». Nous attendons « la délivrance de notre corps » (Rom. 8. 23). « Nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, qui transformera le corps de notre abaissement en la conformité du corps de sa gloire » (Phil. 3. 20-21).

Mais le salut lui-même revêt aussi divers aspects que nous allons considérer.

— 1 Voir la brochure « Certitude et joie du salut ».

a) Pardonnés

Pour être *pardonné*, il faut s'être reconnu *coupable* (Rom. 3. 19).

En Lévitique 4. 27-35, si quelqu'un s'était rendu coupable (v. 27), il devait amener son offrande, un animal sur la tête duquel il poserait sa main comme pour dire: celui-ci va porter le châtement de mon péché. Lui-même devait égorger le sacrifice, dont le sang était versé au pied de l'autel, et la graisse brûlée sur l'autel. Après cela seulement, il est répété « il lui sera pardonné ». Ce sacrifice est bien certainement une figure, un type, de celui de Christ sur la croix: « Lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pierre 2. 24). Esaïe 53 souligne: « Nous avons tous été errants... et l'Éternel a fait tomber *sur lui* l'iniquité de nous tous » (v. 6).

Seul le sacrifice de Christ pouvait « ôter » les péchés. Le sang des sacrifices répandu dans l'Ancien Testament ne pouvait jamais « ôter les péchés » (Héb. 10. 4, 11), ils étaient « couverts » (Ps. 32. 1). Mais Christ a offert « un seul sacrifice pour les péchés » (Héb. 10. 12) de sorte que l'Esprit de Dieu peut dire: « Je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés ni de leurs iniquités » (v. 17).

Quand un homme pardonne une offense, il n'y a pas de châtement pour le coupable. Dieu, lui, ne passe pas par-dessus le péché. Il faut que le châtement soit exécuté; mais il l'est sur un autre, c'est-à-dire sur Christ: « Christ a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu » (1 Pierre 3. 18).

Qu'en est-il alors des péchés des croyants après la nouvelle naissance ? 1 Jean 1. 9 est très clair : « Si nous *confessons* nos péchés, il est fidèle (à sa Parole) et juste (envers Christ) pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité ».

Proverbes 28. 13 avait déjà dit : « Celui qui confesse ses transgressions *et* les abandonne obtiendra miséricorde ». Dieu ne demande pas une compensation pour nos péchés, ni une pénitence extérieure, mais une confession, à Dieu d'abord (Ps. 32. 5) et, si le cas le demande, à celui que nous avons lésé. Jacques 5. 16 envisage même la confession réciproque des fautes « l'un à l'autre » (non pas publiquement), afin de prier l'un pour l'autre. Cela peut être une grande aide dans la marche chrétienne, à condition d'assurer une discrétion absolue (v. 20).

Et nous sommes amenés à nous pardonner les uns aux autres, selon Ephésiens 4. 32. La parabole de Matthieu 18. 23-35 montre la gravité de ne pas pardonner à son frère, oubliant l'immense dette que Dieu nous a remise.

b) Purifiés

Il y a le péché-dette, la culpabilité (Rom. 3. 19), que le Seigneur Jésus illustre par la parabole de Luc 7. 41-42 et 47-48; il y a aussi le péché-souillure, dont nous avons besoin d'être « lavés ».

Le prophète Michée disait déjà: « Ce n'est pas ici un lieu de repos, à cause de la souillure qui amène la ruine: la ruine est terrible! » Si nous en doutons, il suffit de regarder autour de nous! Or, de la sainte cité dont Jean a la vision en Apocalypse 21, il nous est dit: « Il n'y entrera aucune chose souillée » (v. 27).

Celui qui est souillé par le péché, par la corruption personnelle et ambiante, est appelé à se laver. Mais comment le pourrait-il? Aussi David demandait-il à Dieu: « Lave-moi pleinement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché... et je serai plus blanc que la neige » (Ps. 51. 2, 7). Seul le sang de Jésus Christ « nous purifie de tout péché » (1 Jean 1. 7). De ceux que « l'Agneau... conduira aux fontaines des eaux de la vie » (Apoc. 7. 17), il nous est dit qu'« ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau ». Aussi comprenons-nous la portée du cantique chanté sur la terre: « A Celui qui nous aime et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang... à lui la gloire » (Apoc. 1. 5-6).

1 Corinthiens 6. 9-10 donne la liste de ceux qu'on a appelés les dix lépreux. Mais, ajoute l'apôtre: « Quelques-uns de vous, vous étiez tels; mais vous avez été lavés... au nom du Seigneur Jésus et par l'Esprit de notre Dieu ».